

De la formation académique à la formation professionnelle supérieure

Suivre ses intérêts, une clé de l'épanouissement professionnel

Eilean Rieder a entamé des études de droit pour devenir avocat. Il a bifurqué vers une formation en emploi d'agent de détention

Corinne Giroud
 Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle (OCOSP)

Cest après l'École de maturité, suivie en économie et droit dans l'idée de devenir avocat, qu'Eilean Rieder a commencé à se poser des questions sur son avenir et sur la suite de sa formation. «Jusqu' alors, je me voyais dans un cursus universitaire... Ma famille et beaucoup de mes amis ont fait des études. Pour moi, ça coulait de source.» Une fois sa maturité en poche, ce fils d'enseignants bon élève et aimant l'école s'est demandé à quoi pourrait lui servir ce titre en dehors de l'uni. «Mes parents étaient ouverts à d'autres chemins, j'en ai beaucoup discuté avec eux.»

À l'occasion d'une année sabbatique, il découvre le monde du travail grâce à de petits jobs et



Un intérêt pour la sécurité et pour l'être humain sous-tend le parcours d'Eilean Rieder, agent de détention à Curabilis, un établissement pénitentiaire abritant des personnes privées de liberté souffrant de troubles psychiques. OR

perfectionne son anglais au cours d'un emploi temporaire dans un hôtel en Écosse, avant de voyager aux États-Unis et en Europe avec l'argent gagné. Autant d'expériences qui, paradoxalement, l'ont convaincu que les études, «dans le fond, ce ne serait pas si mal!» Mais, après un an de droit et quelques mois en urbanisme, Eilean

Rieder a été rattrapé par son besoin d'indépendance: «Je ne voulais plus rester sur les bancs d'école. J'avais besoin de pratique.»

Une carrière dans la sécurité
 Attiré par la sécurité et animé par un intérêt social et humain s'exprimant dans son activité de pom-

piers aujourd'hui agent de détention à Genève, Eilean Rieder a suivi toute la procédure, de son engagement sur concours suivi de la formation cantonale de cinq mois à son assermentation, en 2016, jusqu'aux cours de préparation au brevet fédéral organisés par le Centre suisse de formation du personnel pénitentiaire (CSFPP), à Fribourg. «J'ai adoré cette formation. Les cours sont donnés par des professionnels expérimentés, des psychiatres, des gardiens chefs, des juristes, des spécialistes de l'application des peines. C'est enrichissant.» La base théorique en droit, «sorte de piqure de rappel» pour cet ancien étudiant, l'a également passionné. «Le Code pénal, les droits fondamentaux, c'est la base de notre métier.»

Mixité bénéfique

Le fait de côtoyer, pendant les 15 semaines de formation modulaire à Fribourg, des collègues engagés dans d'autres prisons romandes, est également un plus en offrant des possibilités d'échanges de pratique. Sa volée compte 40 personnes, dont 5 femmes. Le futur breveté en souligne le bénéfice. «La mixité apporte beaucoup. Les agentes permettent d'éviter l'escalade de tension et les rapports de force qu'il peut y avoir entre un détenu et un agent de même sexe.»

Estimant avoir été particulièrement bien préparé à ses missions, Eilean Rieder travaille dans un éta-

blissement de psychiatrie carcérale où l'écoute est valorisée. «À Curabilis, nous assurons la sécurité et nous avons également un rôle d'accompagnement. Nous travaillons main dans la main en collaboration avec l'équipe médicale. En tant qu'agents de détention, nous participons activement à la réinsertion de la personne détenue.» La conduite accompagnée dans le cadre de sorties fait partie du programme de réinsertion. Eilean Rieder a d'ailleurs consacré son mémoire de brevet à ce thème qui lui tient à cœur: «Il y a là un aspect social particulier, car nous avons une relation différente avec le détenu qui ne nous perçoit plus seulement comme un surveillant.»

Eilean Rieder obtiendra son brevet en septembre prochain et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. «Mon métier offre beaucoup d'opportunités de carrière dans une grande diversité d'établissements et d'activités. J'aimerais en particulier travailler dans la formation des agents de détention.» Dans cette perspective, le jeune agent suit ces jours une formation interne pour devenir moniteur en TTI (tactique et techniques d'intervention) à laquelle se préparait tout naturellement sa pratique de longue date des sports de combat.



OCOSP: www.vd.ch/orientation
 CSFPP: www.prison.ch